

Les influences artistiques de Martin Scorsese

Selon les mots de **Serge Toubiana**, Directeur de la Cinemathèque, "**Scorsese** entretient avec ses « doubles » Robert De Niro et Harvey Keitel, ou plus récemment avec Leonardo DiCaprio des relations d'une incroyable fidélité, fécondité. Au sein de la génération dite du « Nouvel Hollywood », Scorsese tient toute sa place aux côtés de Spielberg, Lucas, Coppola, Friedkin, De Palma, pour ne citer que ces noms. Mais il y a quelque chose en plus, chez lui, une cinéphilie exacerbée, débordante, boulimique dont il se nourrit et qui nourrit ses films et le pousse à faire, à intervalles réguliers, des incursions dans le cinéma documentaire sous la forme de « Voyage à travers le cinéma », qu'il soit américain ou italien.

Il connaît d'ailleurs tout aussi bien le cinéma français, classique et de la **Nouvelle Vague**, dont il est un admirateur éloquent. Scorsese a très vite pris conscience que sa cinéphilie (la nôtre aussi) se trouvait en danger, à l'orée des années 1980. Avant d'autres, il a pris conscience de la détérioration inéluctable des films et des négatifs, des pellicules couleur, et lancé un cri d'alerte au monde entier, en prenant à témoin les industriels du cinéma, afin d'empêcher le naufrage du patrimoine cinématographique.

Il l'a fait en toute sincérité, en toute lucidité, pour préserver du même coup sa propre cinéphilie, ses propres trésors accumulés dans sa cinemathèque intime et privée. Ce geste, qui s'est traduit par la création de la Film Foundation, a reçu un écho considérable et mobilisé archivistes et cinémathécaires, responsables de collections au sein des studios, ayants droit, programmeurs de festivals, mécènes privés, responsables politiques (en France, c'était au temps des « années Lang »), bref, tous ceux qui se préoccupent de la mémoire du cinéma. Cette « cause » lui colle à la peau et en a fait un cinéaste plus que d'autres soucieux, curieux, des films des autres, aussi bien anciens que contemporains."

Les influences artistiques de Martin Scorsese

Selon les mots de **Serge Toubiana**, Directeur de la Cinemathèque, "**Scorsese** entretient avec ses « doubles » Robert De Niro et Harvey Keitel, ou plus récemment avec Leonardo DiCaprio des relations d'une incroyable fidélité, fécondité. Au sein de la génération dite du « Nouvel Hollywood », Scorsese tient toute sa place aux côtés de Spielberg, Lucas, Coppola, Friedkin, De Palma, pour ne citer que ces noms. Mais il y a quelque chose en plus, chez lui, une cinéphilie exacerbée, débordante, boulimique dont il se nourrit et qui nourrit ses films et le pousse à faire, à intervalles réguliers, des incursions dans le cinéma documentaire sous la forme de « Voyage à travers le cinéma », qu'il soit américain ou italien.

Il connaît d'ailleurs tout aussi bien le cinéma français, classique et de la **Nouvelle Vague**, dont il est un admirateur éloquent. Scorsese a très vite pris conscience que sa cinéphilie (la nôtre aussi) se trouvait en danger, à l'orée des années 1980. Avant d'autres, il a pris conscience de la détérioration inéluctable des films et des négatifs, des pellicules couleur, et lancé un cri d'alerte au monde entier, en prenant à témoin les industriels du cinéma, afin d'empêcher le naufrage du patrimoine cinématographique.

Il l'a fait en toute sincérité, en toute lucidité, pour préserver du même coup sa propre cinéphilie, ses propres trésors accumulés dans sa cinemathèque intime et privée. Ce geste, qui s'est traduit par la création de la Film Foundation, a reçu un écho considérable et mobilisé archivistes et cinémathécaires, responsables de collections au sein des studios, ayants droit, programmeurs de festivals, mécènes privés, responsables politiques (en France, c'était au temps des « années Lang »), bref, tous ceux qui se préoccupent de la mémoire du cinéma. Cette « cause » lui colle à la peau et en a fait un cinéaste plus que d'autres soucieux, curieux, des films des autres, aussi bien anciens que contemporains."